

Que répondre à ceux qui s'interrogent : la messe parle-t-elle assez aux jeunes ? Comment peut-elle mobiliser les adultes ? Peut-on être croyant et non pratiquant ? La pratique de la vertu et de la charité remplace-t-elle la participation à la messe dominicale ? Pour apporter quelques réponses à ces questions, Monseigneur Jean-Luc Hudsyn, évêque auxiliaire pour le Brabant Wallon et évêque référendaire de la liturgie pour la conférence épiscopale de la Belgique nous apporte quelques lumières en ce premier mars lors de la conférence organisée par l'Unité Pastorale de Wavre sur le thème : **Célébrer sa foi, est-ce si important? Et la messe dans tout ça ?**

En revisitant à sa manière les rites d'anniversaires à répétition dans nos différentes familles, Monseigneur nous a fait comprendre tout ce qu'ils opèrent de finalement assez essentielle. Ils donnent des points de repère qui resserrent les liens familiaux ou sociaux. Ils mettent en place des comportements qui permettent de vivre ensemble tout en développant des liens affectifs en adjoignant l'auditif au visuel (on fait des discours, on allume les bougies et on les souffle). Le rituel d'anniversaire permet aussi d'affronter des questions existentielles : la vie qui passe, la question de la mort, exorciser nos angoisses et fortifier ce qui permet de les traverser ensemble : l'amitié, le soutien des autres. Aussi, il développe le sentiment d'appartenance à un groupe, à une famille. Ce rituel nous plonge dans reconnaissance en terme de reconnaître notre naissance comme un don. La célébration de l'anniversaire symbolise notre volonté de rendre grâce à nos géniteurs, et à ceux qui soutiennent notre vie... et à Dieu si nous sommes croyants.

A l'instar du rituel d'anniversaire, l'Eglise catholique, comme communauté des croyants, développe ses liens d'appartenance et d'expression au travers de rites. Ils permettent de créer des liens entre frères et sœurs de la même communauté, entre le Divin et les humains, entre Dieu et l'Homme. Ils sont source de grâce, de bienfaits spirituels, de courage devant la vie dont ils révèlent le caractère sacré.

Comme la fête d'anniversaire génère au sein des familles plus de densité dans les relations des participants, le rite nourrit le chrétien en l'unissant de manière périodique ou quotidienne à Dieu, à ses frères et sœurs, à ce monde qui lui est confié.

### **Et l'Eucharistie dans tout ça ?**

Contrairement au ressenti de certains, la messe n'est pas un « devoir à accomplir » mais réponse à un appel que Dieu nous fait, c'est lui qui nous invite de dimanche en dimanche à

nous rassembler. Une réponse positive à son appel de s'arrêter pour consacrer « un cent soixante huitième » de sa semaine pour faire mémoire du Christ et faire action de grâce. Ce temps est destiné à (re)trouver dans la Parole le sens que le Christ a accepté de donner à sa vie pour s'unir au Père en accomplissant jusqu'au bout son chemin rappelé dans l'Eucharistie. La présence du chrétien est donc un témoignage de sa foi et de sa vocation à suivre l'appel du Christ pour célébrer la présence de Dieu qui fait alliance avec nous. La messe est alors un sacrement vécu dans la foi, un signe qui opère : il nous rend plus éveillé à la présence du Christ dans le quotidien de nos vies. C'est aussi un parcours structuré par différentes étapes : l'accueil, la Parole, la célébration de la Cène et l'Envoi.

L'accueil symbolise que l'hospitalité est ce qui fait le cœur d'une communauté qui se veut « chrétienne » ; rappel aussi aux participants que leur vie c'est de tout vivre « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » et que le Seigneur « est avec nous » au quotidien. Tous sont « célébrants » de cela, même si c'est le prêtre qui préside, signe du Christ présent au milieu de nous. Le croyant peut alors reconnaître l'amour de Dieu, se situer dans la disposition de celui qui, avec toute sa faiblesse, se tourne vers le Père tout amour, par le Christ, et entrer dans la préparation pénitentielle. L'ouverture de la messe se termine par l'émerveillement du chrétien qui rend « gloire à Dieu » pour ses bienfaits.

Le temps de la Parole est celui de l'écoute. C'est la mise en pratique du tout premier commandement du Seigneur : « *Ecoute Israël le Seigneur ton Dieu est l'unique* ». Mais ce temps est aussi dialogue puisque le psaume est réponse de l'assemblée et devrait être mis en œuvre comme tel.

L'homélie, temps de réflexion sur la Parole, n'est pas le lieu de la catéchèse ni de grandes envolées lyriques ; sans durée exagérée, elle est là pour nous aider à prendre en compte l'essentiel du message, pour nous, aujourd'hui.

En réponse à la Parole de Dieu écouté dans les lectures et actualisée par l'homélie, nous disons le Credo : notre adhésion à la Parole et à la foi de l'Eglise ; ce qui nous conduit à nous tourner vers les autres dans la prière universelle ainsi qu'au partage (ce qui est bien le sens de la collecte).

Vient alors la célébration de la Cène. Elle débute par le don du pain et du vin, don des produits du travail, de la vie des hommes et des femmes de la communauté, fruits de la nature et de la culture. Par la prière de la préface, comme son nom l'indique, « dite devant la face de

Dieu », le prêtre se met face à Dieu avec son peuple pour Lui rendre grâce pour les merveilles accomplies dans le Christ en faveur des hommes : ce qui s'achève par le « Sanctus » dont le texte mêle l'acclamation des anges devant l'Arche d'alliance et l'acclamation des hommes lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem.

Ensuite, le prêtre invoque l'Esprit Saint pour qu'il consacre lui-même les dons du peuple de Dieu. Nous sommes en ce moment au cénacle avec le Christ où il résume ce qu'il a voulu être et faire de sa vie. Il nourrit et irrigue ainsi notre existence, nos décisions, pour vivre la semaine en mémoire de ce geste fondateur.

La communion semble être une mission impossible pour l'être humain. Grâce à l'Eucharistie elle devient une réalité possible avec le Christ qui nous conduit pas à pas dans une communion avec Dieu et les autres frères et sœurs.

Enfin, nous sommes envoyés dans le monde d'où nous sommes venus pour vivre de la paix reçue au cours de l'Eucharistie et en être témoin. Nous pouvons alors rendre grâce pour cette vie de Jésus Christ donnée et reçue dans sa Parole et son Corps partagé. Nous rendons grâce pour la force de l'Esprit Saint qui renouvelle notre foi, notre charité et notre espérance.

En somme, les rites accompagnent toute notre vie. Qu'ils soient ceux des anniversaires ou de la liturgie, ils sont tous une invitation à prendre du temps ensemble pour créer du lien. Voilà pourquoi nous nous rassemblons le dimanche pour la messe : c'est l'occasion de renouer plus consciemment avec notre foi, la célébrer dans avec reconnaissance et renouveler notre mission qui est d'annoncer, de servir et de célébrer. Avec la participation à la messe, le chrétien se laisse offrir tous les outils nécessaires pour échapper à la banalisation de la vie, pour mettre de la gratuité dans sa vie, pour reconnaître que le royaume de Dieu c'est déjà ici et maintenant, et que Dieu est réellement présent à l'ordinaire de nos jours. La messe est le sacrement qui oriente, montre du doigt le sens de la vie qui prend sa source dans l'amour de Dieu pour nous et nous invite à nous aussi « donner notre vie » en mémoire du Christ .